



COVID-19 : La Protection civile valaisanne fortement mobilisée

Pour faire face à la propagation de l'épidémie de COVID-19, 120 astreints de la Protection civile valaisanne sont déjà mobilisés dans les six régions du canton. Surveillance des entrées des hôpitaux et des maisons de santé, soutiens aux états-majors communaux de conduite, approvisionnement en liquide désinfectant et transports de patients font partie des missions en cours. Selon l'évolution de la situation, le dispositif pourrait encore monter en puissance.

Alors que l'armée suisse se prépare à mobiliser plusieurs milliers d'hommes pour faire face à l'épidémie de Coronavirus (COVID-19), la Protection civile valaisanne est sur les rangs depuis plusieurs jours. Tous les astreints ont été informés par l'organe cantonal qu'ils pourraient être appelé n'importe quand au cours des trois prochains mois. En ce moment, près de 120 hommes sont déjà mobilisés dans les six régions du canton.

«La Protection civile assure également la responsabilité opérationnelle de la cellule renseignement de l'organe cantonal de conduite», indique le chef d'office de la Protection civile valaisanne, Valentin Cina. Près de 2000 litres de désinfectant pour les mains sont également en mains de l'organe de la protection de la population pour être livré aux hôpitaux selon les besoins. Ils ont été immédiatement produits par l'entreprise Lonza à Viège.

Contrôle devant les hôpitaux

Devant les hôpitaux justement, ce sont là encore des membres de la protection civile qui filtrent les entrées, appliquant strictement les directives des directions de la santé publique. Ainsi, devant l'hôpital de Sion ce mardi, personne n'entrait sans justifier de motifs valables. «Tous les employés doivent montrer leur badge et les patients doivent justifier d'un rendez-vous. Quant aux visites, elles sont strictement réduites. En cas de naissance, seul le père de l'enfant est autorisé à rentrer. Pour les personnes en fin de vie, une seule personne peut entrer et toutes les autres visites sont suspendues.»

A l'entrée des urgences, des astreints masqués accueillent les patients. Ceux craignant d'être infectés sont immédiatement invités à se masquer et à se désinfecter les mains avant d'être pris en charge. «Les arrivées se font par vague, concède un astreint. On ne peut rien constater pendant plusieurs heures et faire face d'un seul coup à dix ou vingt soupçons de cas de COVID-19.» Présent sur place, le commandant de la région de Sion Nicolas Gauye évoque une mobilisation de tous les instants. «Nous avons planifié que cinq équipes de l'état-major se relayeront jusqu'à fin mai pour parer à toute absence au sein de notre équipe.»

Jusqu'au durcissement des mesures par le Conseil d'Etat et le Conseil fédéral lundi, les membres de la Protection civile assuraient ce même travail devant les EMS qui ne reçoivent désormais plus aucune visite, les personnes âgées étant particulièrement vulnérables au COVID-19.

Forte solidarité

A Martigny, le commandant Marc-André Pillet s'attend toutefois à de nouvelles missions. «Sur décision de l'autorité communale, nous pourrions être amenés à mettre en marche ce qui était jusqu'ici notre plan canicule, c'est-à-dire à contacter les personnes âgées que nous savons seules pour s'assurer qu'elles vont bien et qu'elles ne manquent de rien.» Lui et son adjoint Nicolas Glassey tiennent à saluer l'esprit solidaire qui règne dans la troupe. «Nous n'avons fait face à aucune défaillance et de nombreux astreints nous ont fait savoir qu'ils seraient prêts à s'engager autant de temps qu'il le faudra. »

Non loin de là, ce sont justement deux autres astreints qui accueillent les patients à l'extérieur de la maison de santé de Sembrancher, pôle médical de l'Entremont. Alors qu'un homme vient «juste chercher une attestation», il n'échappera pas à une prise de température et à quelques questions sur son état de santé. «Les gens qui ne s'estiment pas atteints par le COVID-19 sont globalement assez compréhensifs et coopératifs. Mais nous faisons aussi face à beaucoup de personnes qui viennent se rassurer parce qu'elles ont eu un peu mal à la gorge et exigent un test de dépistage. Mais nous appliquons les consignes strictes et les invitons à rester chez elles et, cas échéant, à surveiller l'évolution des symptômes.»

Soutien logisitique

La protection civile prête aussi main forte à l'Organisation cantonale valaisanne des secours (OCVS) en mettant à disposition six véhicules pour le transport de patients valides afin d'éviter de surcharger des ambulances.

Le dispositif pourrait encore monter en puissance avec la possible réaffectation de 18 chambres, pour 24 lits, du centre de pneumologie de Crans-Montana afin de libérer de la place dans les hôpitaux. La Protection civile de Sierre a installé ces lits ces derniers jours, ils sont pour le moment en stand-by.

Personne de contact : Valentin Cina, chef d'office de la Protection civile 027 / 607 13 00